

Eugène (Eugeniusz) Minkowski (1885 –1972) was born of Jewish parents in St. Petersburg, went to school in Warsaw and studied medicine in Munich. He was persuaded to take up psychiatry by his wife, Françoise Minkowska-Brokman, who was also to become a psychiatrist, and visited Bleuler in Zürich just before the First World War. The outbreak of World War I forced them to retreat to Zürich where Eugène and his wife both became assistants to Eugen Bleuler at the Burghölzli. He was known for his incorporation of phenomenology into psychopathology and for exploring the notion of "lived time"[*temps vécu*]. A student of Eugen Bleuler, he was also associated with the work of Ludwig Binswanger and Henri Ey. He was influenced by the phenomenological philosophy and the vitalistic philosophy of Henri Bergson, and by the phenomenologists Edmund Husserl and Max Scheler; therefore his work departed from classical medical and psychological models. He was a prolific author in several languages and regarded as a great humanitarian. Minkowski accepted the phenomenological essence of schizophrenia as the *trouble générateur* ("generating disorder") as he thought that it consists in a loss of "vital contact with reality" and shows itself as autism. He influenced Henri Ey, R.D. Laing, and Maurice Merleau-Ponty. Lacan cites one book and two articles of Minkowski in the bibliography of his doctoral thesis.

Eugène Minkowski's *Le Temps vécu: études phénoménologiques et psychopathologiques*, Paris: D'Artrey, 1933 (*Lived Time*, Evanston, IL.:Northwestern University Press, 1970) articulates a phenomenology of time that is as inspired by the philosophical writings of Henri Bergson and Edmund Husserl as it is by the psychiatric descriptions of Eugen Bleuler. After providing a phenomenological description of the experience of time in normal life, Minkowski considers a number of mental illnesses, including schizophrenia, manic depression, and dementia, and he attempts to show that these pathological cases can be characterized in terms of a distortion of lived time and space.

1932	De la psychose paranoïque dans ses rapports avec la personnalité -la these de doctorat en médecine
1935	sur l'ouvrage de E. Minkowski, <i>Le temps vécu</i>
1936, août 03	Le stade du miroir. [Théorie d'un moment structurant et génétique de la constitution de la réalité, conçu en relation avec l'expérience et la doctrine psychanalytique]

<i>Sous le titre Psychologie et esthétique, est paru un compte-rendu de Jacques Lacan dans Recherches philosophiques 1935, fac. 4, p. 424-431, sur l'ouvrage de E. Minkowski, Le temps vécu. Études phénoménologiques et psychopathologiques, Paris, Coll. de l'Évolution psychiatrique.</i>	Under the title <i>Psychology and Aesthetics</i> , an account by Jacques Lacan appeared in <i>Recherches philosophiques</i> 1935, fac. 4, p. 424-431, on the work of E. Minkowski, <i>Le temps vécu</i> . Études phénoménologiques et psychopathologiques[<i>Phenomenological and psychopathological studies</i>], Paris, <i>Coll. de l'Évolution psychiatrique</i> .
	Translation by Anthony Chadwick. Notes by Richard G. Klein
(424)Œuvre ambitieuse et ambiguë. Ainsi la qualifie le lecteur, fermé le livre. Cette ambiguïté manifeste déjà dans la bipartition de l'œuvre, se révèle plus intimement dans le sens double de chacune de ses deux parties :	(424) An ambitious and ambiguous work. That's how the reader qualifies it when he gets to the end. That ambiguity already manifest in the bipartition of the work, reveals itself more intimately in the double sense of each of its two

<p>un premier « livre » sur l'« aspect temporel de la vie », dont l'appareil phénoménologique ne suffit pas à justifier les postulats métaphysiques qui s'y avouent ; un autre livre sur la structure des troubles mentaux, spécialement sur leur structure spatio-temporelle, dont les analyses, précieuses pour la clinique, doivent leur acuité à la coercition (425) qu'exerce sur l'observateur l'objet dressé d'abord par sa méditation de spirituel.</p>	<p>parts: a first “book” on the “temporal aspect of life”, whose phenomenological apparatus is not enough to justify the metaphysical postulates which are there avowed; another book on the structure of mental disturbances, especially on their spatio-temporal structure, whose analyses, precious for the clinic, owe their acuity to the coercion (425) that the object drawn up at first by its spiritual meditation exerts on the observer.</p>
<p>Ces contradictions intimes équivaldraient à un échec, si la haute classe de l'œuvre ne nous assurait qu'il ne s'agit que du seul échec, inhérent à l'ambition, nous voulons dire lié à la phénoménologie de cette passion, à sa structure chargée pour nous d'énigmes. Celle ici révélée, en demanderons-nous la formule à telles authentiques confidences, par où l'œuvre trahit la personnalité de l'auteur ? Nous retiendrons parmi celles-ci cette évocation, à propos du dernier ouvrage de Mignard (p. 143), « d'une synthèse de sa vie scientifique et de sa vie spirituelle – synthèse si rare de nos jours, où on a pris l'habitude d'ériger une barrière infranchissable entre la prétendue objectivité de la science et les besoins spirituels de notre âme ».</p>	<p>These intimate contradictions would be the equivalent of a failure, if the high standard of the work did not assure us that it is a question only of a single failure, inherent in the ambition, we mean to say tied to the phenomenology of that passion, to its structure loaded for us with enigmas. This being revealed here, will we ask for its formula in such authentic confidences, by which the work betrays the personality of the author? We will retain among these [confidences] this evocation a propos of Mignard's ^{rgk} last work (p.143), “of a synthesis of his scientific life and of his spiritual life – a synthesis so rare these days, where one has taken up the habit of erecting an insurmountable barrier between the so-called objectivity of science and the spiritual needs of one's soul.”</p> <p><i>rgk-Maurice Mignard (1881-1926) was a French psychiatrist. Lacan might have been referring to Mignard's last book, <i>L'unité psychique et les troubles mentaux</i>, Librairie Felix Alcan, 1928. Lacan cites three articles by Mignard in his bibliography of his doctoral thesis.</i></p>
<p>Nous voulons là prendre appui pour notre critique en réclamant pour elle le droit de restituer la barrière ici évoquée, qui certes n'est pas pour nous infranchissable, mais constitue le signe d'une nouvelle alliance entre l'homme et la réalité. Nous examinerons donc successivement le triple contenu de l'ouvrage : objectivation scientifique, analyse phénoménologique, témoignage personnel, le mouvement même de notre analyse devant</p>	<p>We want there to take support for our critique by claiming the right to re-install the barrier evoked here, which certainly for us is not insurmountable, rather constitutes the sign of a new alliance between man and reality. We will examine then successively the triple content of the work: scientific objectivization, phenomenological analysis, personal witness, the very movement of our analysis having to give the synthesis of them, if it exists.</p>

<p>en donner la synthèse, si elle existe.</p>	
<p>La contribution scientifique porte sur les données de la pathologie mentale. On sait combien l'objectivation en est encore imparfaite. On trouvera ici des apports précieux pour son progrès : ils le sont d'autant plus que dans l'état actuel de la production psychiatrique en France un tel travail est exceptionnel. L'ensemble des communications faites dans les sociétés savantes officielles, n'offre rien d'autre, en effet, à celui que sa profession astreint depuis des années déjà nombreuses à une aussi désespérante information, que l'image de la plus misérable des stagnations intellectuelles.</p>	<p>The scientific contribution bears on the givens of mental pathology. We know how objectivization in it is still imperfect. You will find here precious contributions to its progress: they are all the more precious since in the present state of psychiatric performance in France such a work is exceptional. The collection of communications made in the official learned societies offers nothing other, in effect, to the one whose profession is limited for these many years to such a despairing information, than the image of the most miserable of intellectual stagnations.</p>
<p>On y tient comme une activité scientifique valable la simple juxtaposition, dans un « cas », d'un fait de l'observation psychopathologique et d'un symptôme généralement somatique et classable dans la catégorie des signes dits organiques. La portée exacte de ce travail est suffisamment qualifiée, quand on constate de quelle sorte d'observations on se contente ici. L'inanité en est garantie par la terminologie qui suffit aux observateurs pour la signaler. Cette terminologie relève intégralement de cette psychologie des facultés, qui, fixée dans l'académisme cousinien, n'a été réduite par l'atomisme associationniste dans aucune de ses abstractions à jamais scolastiques : d'où ce verbiage sur l'image, la sensation, les hallucinations ; sur le jugement, l'interprétation, l'intelligence, etc. ; sur l'affectivité enfin, la dernière venue, la tarte à la crème un moment d'une psychiatrie avancée, qui y trouva le terme le plus propice à un certain nombre d'escamotages. Pour les symptômes dits organiques, ce sont ceux qui, dans la pratique médicale courante, apparaissent doués d'une portée toute relative à l'ensemble du cortège sémiologique, (426) c'est-à-dire que, rarement pathognomoniques, ils sont plus souvent</p>	<p>People hold there as a valid scientific activity the simple juxtaposition, in a "case", of a fact of psychopathological observation with a generally somatic symptom that can be classed in the category of so-called organic signs. The exact reach of this work is sufficiently qualified when one finds what sort of observations people are contented with here. The inanity here is guaranteed by the terminology which is sufficient for the observers to signal it [inanity]. That terminology is taken integrally from that psychology of the faculties, which, fixed in Cousinien^{rgk} academicism, has not been reduced by associationist atomism in any of its forever scholastic abstractions: whence this verbiage on the image, the feeling, hallucinations; on judgement, interpretation, intelligence, etc; on affectivity finally, the newcomer, the crowning moment of an advanced psychiatry, which found there the most propitious term for a certain number of sleights-of-hand. For the so-called organic symptoms, they are those which, in current medical practice, appear gifted with a reach quite relative to the ensemble of the semiological funeral procession, (426) that is to say that, rarely pathognomic, they are more often probabilities (<i>probabilitaires</i>) to different degrees. On the other hand they take on in a certain psychiatry a taboo value which makes of</p>

probabilitaires à divers degrés. Ils prennent par contre dans une certaine psychiatrie une valeur tabou qui fait de leur simple trouvaille une conquête doctrinale. Chaque semblable trouvaille est tenue pour constituer un pas dans l'œuvre de « réduction de la psychiatrie aux cadres de la médecine générale ». Le résultat de cette activité rituelle est que la méthode, à savoir cet appareil mental sans lequel le fait même présent peut être méconnu dans sa réalité, en serait encore en psychiatrie au point méritoire certes, mais dépassable, où l'avaient porté les Falret, les Moreau de Tours, les Delasiauve, n'étaient les travaux de rares chercheurs, qui, tel un Pierre Janet, se trouvent être assez rompus à l'implicite philosophie qui paralyse la psychologie des médecins, pour pouvoir la surmonter en se dégageant de ses termes. Ainsi la formation philosophique dont M. Minkowski prend soin de situer le rôle, le temps et les fruits antérieurs dans sa propre biographie, l'a-t-elle aidé grandement à apercevoir les caractères réels des faits que lui offrit dans la suite une expérience clinique quotidienne.

their simple finding a doctrinal conquest. Each similar finding is held to constitute a step forward in the work of "reducing psychiatry to the framework of general medicine." The result of this ritual activity is that the method, namely that mental apparatus without which the fact even present may be misrecognized in its reality, would still be in psychiatry to a meritorious point certainly, but overtakable, where the likes of Falret^{rgk}, Moreau de Tours^{rgk}, Delasiauve^{rgk} had taken it, were it not for the work of rare researchers who, such as Pierre Janet, find themselves to be accustomed enough to the implicit philosophy which paralyzes the psychology of doctors, in order to be able to overcome it by disengaging themselves from its terms. Thus the philosophical training, whose role Mr. Minkowski takes care to situate, time and the earlier fruits in his own biography, helped him largely to perceive the real characters of the facts that a daily clinical experience subsequently offered him.

^{rgk}- Victor Cousin (1792 –1867) was a French philosopher. He was the founder of "eclecticism", a briefly influential school of French philosophy that combined elements of German idealism and Scottish Common Sense Realism. As the administrator of public instruction for over a decade, Cousin also had an important influence on French educational policy.

^{rgk}-Jean-Pierre Falret (1794 –1870) was a French psychiatrist. In 1851 he published an article describing a condition he called *la folie circulaire*, the earliest documented diagnosis of what today is known as a bipolar affective disorder. With psychiatrist Ernest-Charles Lasègue (1816–1883), he identified a shared psychotic disorder sometimes referred to as "Lasègue-Falret syndrome" (*folie à deux*). Being a fierce opponent of psychiatric reductionism depriving the mental patients of their rights, Falret fought against injustice by proposing a deeply humane approach respecting the persons with mental problems and open to society. Falret visited asylums in England and Scotland in 1835, and actively contributed to the preparation of the lunacy legislation of June 30, 1838 aimed to re-establish the civil rights of the mentally ill.

^{rgk}-Jacques-Joseph Moreau (1804–1884), nicknamed "Moreau de Tours", was a French psychiatrist. Moreau

	<p>was the first physician to do systematic work on drugs' effects on the central nervous system, and to catalogue, analyze, and record his observations. After a long trip (1836–1840) in the Orient, he discovered the effect of hashish. He studied it in order to understand the relation between madness and dreams, which are similar deliriums, according to Moreau. He was the author of the 1845 <i>Du Hachisch et de l'aliénation mentale</i>, later translated into English and published as <i>Hashish and Mental Illness</i>.</p> <p>rgk- Louis Jean François Delasiauve (1804-1893) was a French psychiatrist. He worked at the Bicêtre Hospital, and later became a director at the <i>Salpêtrière</i>, where he worked with epileptic and mentally handicapped patients. He was a pioneer of child psychiatry, and an advocate of education for the mentally handicapped. He is best known for his research of epilepsy, being credited for describing three distinct types of epilepsy: idiopathic, symptomatic and sympathetic.</p>
<p>La nouveauté méthodique des aperçus du Dr Minkowski est leur référence au point de vue de la structure, point de vue assez étranger, semble-t-il, aux conceptions des psychiatres français, pour que beaucoup croient encore qu'il s'agit là d'un équivalent de la psychologie des facultés. Les faits de structure se révèlent à l'observateur dans cette cohérence formelle que montre la conscience morbide dans ses différents types et qui unit dans chacun d'eux de façon originale les formes qui s'y saisissent de l'identification du moi, de la personne, de l'objet, – de l'intentionalisation des chocs de la réalité, – des assertions logiques, causales, spatiales et temporelles. Il ne s'agit point là d'enregistrer les déclarations du sujet que nous savons dès longtemps (c'est là peut-être un des points désormais admis de la psychologie psychiatrique) ne pouvoir, de par la nature même du langage, qu'être inadéquates à l'expérience vécue que le sujet tente d'exprimer. C'est bien plutôt malgré ce langage qu'il s'agit de « pénétrer » la réalité de cette expérience, en saisissant dans le comportement du malade le moment où s'impose l'intuition décisive de la certitude ou bien l'ambivalence suspensive de l'action, et en retrouvant par notre assentiment la forme</p>	<p>The methodical novelty of Dr. Minowski's perceptions is their reference to the point of view of the structure, a point of view, it seems, so foreign to the conceptions of French psychiatrists, that many still believe that it is a question there of an equivalent to the psychology of the faculties. Structural facts are revealed to the observer in that formal coherence that the morbid consciousness displays in its different types and which unites in each one of them in an original way the forms which are grasped there of the identification of the ego, of the person, of the object – of the intentionalization of the shocks of reality – of logical, causal, spatial and temporal assertions. It is not a question there of registering the declarations of the subject that we have for a long time known (it's there perhaps one of the points henceforth admitted by psychiatric psychology) to be , by the very nature of language, only inadequate to the lived experience that the subject is trying to express. It is rather in spite of this language that it is a question of "penetrating" the reality of this experience, by seizing in the patient's behaviour the moment when is imposed the decisive intuition of certainty or the suspensive ambivalence of the action, and by finding again</p>

sous laquelle s'affirme ce moment.	through our assent the form under which this moment is affirmed.
On conçoit quelle importance peut avoir le mode vécu de la perspective temporelle dans cette détermination formelle.	One can conceive how important may be the lived mode of the temporal perspective in that formal determination.
Un bel exemple de la valeur analytique d'une telle méthode est donné par M. Minkowski dans une remarquable étude d'« un cas de jalousie pathologique sur un fonds d'automatisme mental », reproduite ici des <i>Annales médico-psychologiques</i> de 1929. Nulle démonstration plus ingénieuse et convaincante du rôle de moule formel que joue le « trouble générateur » (soit ici au premier chef le symptôme dit de transitivity), pour les contenus passionnels morbides (sentiments d'amour et surtout (427) de jalousie), et pour leur manifeste désinsertion de la réalité tant intérieure qu'objectale.	A fine example of the analytical value of such a method is given by Mr. Minkowski in a remarkable study of "a case of pathological jealousy against a background of mental automatism", reproduced here from the <i>Annales médico-psychologiques</i> of 1929 ^{rgk} . There can be no more ingenious and convincing demonstration of the role of the formal mould that the "generating disturbance" plays (that is here in the first instance the so-called transitivity symptom), for the morbid passion contents (feelings of love and above all (427) of jealousy), and for their manifest distancing from reality, both internal and objectal. <i>rgk-Minkowski, « Jalousie pathologique sur un fond d'automatisme mental » cited in Lacan's bibliography of his doctoral thesis.</i>
Cette observation brillante servirait à nous convaincre qu'on ne saurait comprendre la véritable signification d'une passion morbide, bien insuffisamment signalée par une rubrique issue de l'expérience commune (jalousie), sans pénétrer son organisation structurale.	This brilliant observation would serve to convince us that we would not be able to comprehend the true meaning of a morbid passion, quite insufficiently signaled by a label taken from common experience (jealousy), without penetrating its structural organization.
D'autant plus peut-on regretter que M. Minkowski prenne tant de soin d'exclure de l'explication d'un tel cas, comme artificielle, toute compréhension génétique par l'histoire affective du sujet. Le plus favorable de ses lecteurs ne pourra qu'être frappé dans le cas ici rapporté de la conformité significative entre les souvenirs traumatiques de l'enfance (traumatisme libidinal électif au stade anal et fixation affective à la sœur), le trauma réactivant de l'adolescence (l'homme qu'elle aime épouse une amie à elle) et les modes d'identification affective à forme de fausses reconnaissances et de transitivity, qui la font autant se sentir dépersonnalisée au profit des femmes dont elle est jalouse, que croire à	All the more can we regret that Mr. Minkowski takes so much care to exclude from the explication of such a case, as artificial, every genetic understanding through the affective history of the subject. The most favourable of his readers will only be struck in the case reported here by the significant conformity between the traumatic memories of childhood (elective libidinal traumatism at the anal stage and the affective fixation on her sister), the reactivating trauma of adolescence (the man she loves marries one of her friends) and the modes of affective identification in the form of false recognitions and of transitivity, which make her feel as much depersonalised vis-à-vis the women she is jealous of, as believe in the

<p>l'existence de relations homosexuelles entre son mari et ses amants ; il est plus frappant encore de voir l'issue des souvenirs infantiles dans la conscience coïncider avec une relative sédation des troubles.</p>	<p>existence of homosexual relations between her husband and her lovers; it is even more striking to see the emergence of infantile memories in consciousness coincide with a relative quieting of her disturbances.</p>
<p>Aussi bien par sa position ouvertement hostile à la psychanalyse, M. Minkowski tend-il à établir dans la recherche psychiatrique contemporaine, un nouveau dualisme théorique qu'il renouvellerait de l'opposition périmée de l'organicisme et de la psychogenèse, et qui opposerait maintenant la genèse qu'il appelle <i>idéo-affective</i> et qui est celle des complexes qu'a définis la psychanalyse d'une part, et d'autre part la subduction structurale, qu'il considère comme à tel point autonome, qu'il va jusqu'à parler de phénomènes de <i>compensation phénoménologique</i>.</p>	<p>As well by his openly hostile position towards psychoanalysis, Mr. Minkowski tends to establish in contemporary psychiatric research a new theoretical dualism that he is said to renew from the outdated opposition between organicism and psychogenesis, and which would now oppose the genesis that he calls <i>ideo-affective</i> and which is that of the complexes that psychoanalysis defined on the one hand, and on the other the structural subduction that he considers to be so autonomous that he goes as far as to talk of phenomena of <i>phenomenological compensation</i>.</p>
<p>Une opposition si exclusive ne peut être que stérilisante.</p>	<p>Such an exclusive opposition can only be sterilising.</p>
<p>Nous avons tenté nous-mêmes dans un travail récent de démontrer dans le complexe typique du conflit objectal (position « triangulaire » de l'objet entre le toi et le moi) la commune raison de la forme et du contenu dans ce que nous appelons la <i>connaissance paranoïaque</i>.</p>	<p>We have tried in a recent work to demonstrate in the typical complex of the objectal conflict ("triangular" position of the object between the thou and the ego) the common reason of the form and the content in what we are calling <i>paranoid knowledge</i>.</p>
<p>C'est aussi bien nous ne croyons pas que ce soit essentiellement la destination de l'homme à « manier les solides » qui détermine la structure substantialiste de son intelligence. Cette structure apparaît liée bien plutôt à la dialectique affective qui le mène d'une assimilation égocentrique du milieu, au sacrifice du moi à la personne d'autrui. La valeur déterminante des relations affectives, dans la structure mentale de l'objet va donc très loin. L'élucidation de ces relations nous paraît devoir être axiale pour une juste appréciation des caractéristiques du temps vécu dans les types structuraux morbides. Une considération isolée de ces caractéristiques ne permet, nous semble-t-il, ni de les noter</p>	<p>In addition we do not believe that it is essentially the destination of man to "manipulate the solids" which determines the substantialist structure of his intelligence. That structure appears tied rather to the affective dialectic which leads him from an egocentric assimilation of the milieu to the sacrifice of the ego to the person of others. The determining value of affective relations, in the mental structure of the object thus goes a very long way. The elucidation of these relations seems to us to have to be axial for a true appreciation of the characteristics of lived time in morbid structural types. An isolated consideration of these characteristics does not allow, it seems to us, neither to take note of them all, nor to</p>

<p>toutes, ni de les différencier. D'où la fonction quelque peu disparate des diverses perturbations de l'intuition du temps, dans les entités (428) nosographiques, où elles sont étudiées dans cet ouvrage : ici elle est apparente dans la conscience et décrite comme symptôme subjectif par le malade qui en souffre, là au contraire, elle est déduite comme structurale du trouble qui l'exprime très indirectement (mélancolies).</p>	<p>differentiate them. Whence the somewhat disparate function of the various disturbances in the intuition of time, in the nosographic entities (428) where they are studied in this work: here it [intuition] is apparent in consciousness and described as a subjective symptom by the patient who suffers from it, there on the contrary it is deduced as structural in the disturbance which expresses it very indirectly (melancholia).</p>
<p>Seule apparaît très fondamentale, et sans nul doute destinée à accroître la clinique de discriminations essentielles, la subduction du temps vécu dans les états dépressifs : on peut tenir dès maintenant ces états pour enrichis d'un certain nombre de type structuraux (pp. 169-182, 286-304).</p>	<p>[It] only appears to be very fundamental, and no doubt destined to increase the clinic of essential discriminations, the subduction of lived time in depressive states: we can consider from now on those states as being enriched with a certain number of structural types (pp. 169-182, 286-304).</p>
<p>On ne peut, d'autre part, qu'être reconnaissant à M. Minkowski d'avoir démontré la fécondité analytique de l'entité avant tout structurale dégagée par Clérambault sous le titre d'automatisme mental. Les beaux travaux de ce maître dépassent en effet de beaucoup la portée de démonstration de la vérité « organiciste » où lui-même semblait vouloir les réduire et où certains de ses élèves se confinent encore.</p>	<p>On the other hand one can only be grateful to Mr. Minkowski for having demonstrated the analytical fecundity of the above all structural entity set apart by Clérambault under the heading of mental automatism. The fine works of this master go well beyond in effect the reach of demonstration of the "organicist" truth to which he himself seemed to want to reduce them and where certain of his pupils are still limited.</p> <p>rgk- Gaëtan Henri Alfred Edouard Léon Marie Gatian de Clérambault (1872–1934) was a French psychiatrist. He was also an acclaimed painter and wrote on the costumes of various native tribes. He was also a professional photographer, from 1914 to 1918 he took around 30,000 photographs, some of the photos taken as part of a research project involving symptoms of hysteria. For a period of time, Clérambault conducted classes on the art of draped costumes at the <i>École nationale supérieure des Beaux-Arts</i> in Paris. He committed suicide by firearm on 17 November 1934. He introduced the term "mental automatism", proposing that this could be blamed for hallucinatory experiences. He divided mental automatisms into three types: associative, motor and sensitive. He introduced two syndromes: <i>de Clérambault's syndrome</i>; (also called erotomania) a condition in which a person becomes deluded that a certain person of higher social status is in love with them and the <i>Kandinsky-Clérambault syndrome</i>; a confusing clinical entity in which the patient believes his mind is being controlled by</p>

	someone else or external forces. Lacan cites four articles by Clérambault in his bibliography of his doctoral thesis.
<p>En ce travail de la science – qui est œuvre commune – M. Minkowski tient au reste à rendre hommage à chacun de ceux dont les vues lui paraissent apporter une contribution à l’exploration du temps vécu chez les psychopathes. Nous y gagnons de très bons exposés des travaux de Mme Minkowska, de M. Frantz Fischer, de MM. Straus et Gebattel, de M. de Greef et de M. Courbon. Peut-être l’ensemble perd-il en valeur démonstrative ce qu’il gagne ainsi en richesse et la notion s’en affirme-t-elle d’autant plus que les troubles du temps vécu sont¹ dans les structures mentales morbides un caractère trop accessoire pour être utilisées autrement que comme secondaire dans une classification naturelle de ces structures (cf. le court chapitre intitulé : quelques suggestions au sujet de l’excitation maniaque – et le rapprocher de la grande étude de Binswanger sur l’<i>Ideenflucht</i> parue dans les <i>Archives Suisses</i>).</p>	<p>In this work of science – which is a common work – Mr. Minkowski is keen to pay homage to each of those whose views seem to him to bring a contribution to the exploration of lived time in psychopaths. We gain there some very good expos�s of the works of Mme Minkowska, Mr. Franz Fischer, of messieurs Straus and Gebattel, of Mr. de Greef and of Mr. Courbon. Perhaps the ensemble loses in demonstrative value what it gains in richness, and the notion is all the more affirmed since the disturbances of lived time have in the morbid mental structures a character that is too accessory to be used other than as secondary in a natural classification of those structures (cf. the brief chapter entitled: “Some suggestions on the subject of maniac excitation” – and compare it with the large study by Binswanger on the <i>Ideenflucht</i> which appeared in the <i>Archives Suisses</i>).</p> <p>rgk: Françoise Minkowska-Brokman (1882–1950) was from a Jewish family, born in Poland. She was married to Eugene Minkowski, also a psychiatrist. She was a student of Eugen Bleuler and associated with the work of Hermann Rorschach, another of Bleuler’s pupils.</p> <p>rgk-Franz Fischer: perhaps Lacan is referring to one of these: Franz Fischer (1815-1914) was a psychiatrist. From 1859 he was director of the Pforzheim (Germany) medical and nursing home. In 1889 he was succeeded by his son Franz Fischer junior (1851-1914).</p> <p>rgk- Erwin Straus (1891-1975) was a German Jewish phenomenologist and neurologist who helped to pioneer anthropological medicine and psychiatry, with a holistic approach to medicine that is critical of mechanistic and reductionistic approaches to the understanding and treating of human beings. Some of his work can also be regarded as a precursor to or early version of neurophenomenology.</p> <p>rgk-Viktor Emil Klemens Franz Freiherr von Gebattel (1883-1976) was a medical doctor, psychiatrist, psychotherapist, science journalist, philosopher and writer. He is considered a pioneer of anthropological medicine, psychotherapy and psychology and created the first German chair for medical psychology in Würzburg.</p>

¹ TN: “ont” makes more sense in the syntax of the sentence.

	<p>rgk- In Karl Jasper's <i>General Psychopathology</i>, Karl Jaspers (1883-1969) presents and critiques the theories of von Gebsattel and Strauss, who refer to the pathology of melancholy-depression as being the result of modifications of temporality that occur in cases of melancholy, i.e., temporal stagnation, immobilization of the future, predominance of the past within lived time.</p> <p>rgk- Étienne De Greef (1898-1961) was a Belgian psychiatrist, criminologist, and novelist. Lacan cites his « <i>Essai sur la personnalité du débile mental</i> », <i>Journal de Psychologie normale et pathologique</i>, 1927(24), 400-454 in his bibliography of his doctoral thesis.</p> <p>rgk- Paul Courbon (1879-1958), was a French psychiatrist. He was the first to describe Intermetamorphosis, a delusional misidentification syndrome, related to agnosia. The main symptoms consist of patients believing that they can see others change into someone else in both external appearance and internal personality. The disorder is usually comorbid with neurological disorders or mental disorders.</p> <p>rgk: <i>Ideenflucht</i> ([manic] flight of ideas) Ludwig Binswanger's <i>Über Ideenflucht</i>(On the Flight of Ideas (inspired by Heidegger's thought); <i>Schweizer Archiv für Neurologie und Psychiatrie</i>, 27, no..2 (1931) – 28, nos. 1-2 (1932). Reprinted by Garland Press, 1980.</p>
<p>Il reste que l'attention du psychiatre en contact clinique avec le malade est désormais sollicitée d'approfondir la nature et les variétés de ces troubles de l'intuition temporelle. L'avenir, en intégrant leur aspect à l'analyse totalitaire des structures, montrera leur place véritable dans la gamme des formes de subduction mentale dont l'étude doit être un fondement de la moderne anthropologie.</p>	<p>It remains that the attention of the psychiatrist in clinical contact with the patient is henceforth solicited in deepening the nature and the varieties of temporal intuition. The future, in integrating their aspect in the totalitarian analysis of structures, will show their true place in the scale of the forms of mental subduction whose study must be a foundation for modern anthropology.</p>
<p>Cette anthropologie, au reste, ne saurait s'achever en une science positive de la personnalité. Tant les phases évolutives typiques de celle-ci que sa structure noétique et son intentionnalité morale doivent être données, nous l'avons affirmé nous-mêmes en temps congru, par une phénoménologie. Aussi M. Minkowski est-il bien fondé à avoir cherché dans une analyse phénoménologique du temps vécu les catégories de son investigation structurale.</p>	<p>That anthropology, besides, could not end up in a positive science of personality. The typical evolutive phases of the latter as well as its noetic structure and moral intentionality must be given, we have ourselves affirmed it at an appropriate time, by a phenomenology. Therefore Mr. Minkowski is well founded to have looked in a phenomenological analysis of lived time for the categories of his structural investigation.</p>
<p>Le terme de phénoménologie, né en Allemagne, au moins quant au sens technique sous lequel il a pris rang désormais dans</p>	<p>The term "phenomenology", born in Germany, at least as far as its technical sense is concerned under which it has henceforth taken its place in</p>

<p>l'histoire de la philosophie, couvre, depuis qu'on l'a libéré des conditions rigoureuses de l'<i>Aufhebung</i> husserlienne, bien des spéculations « compréhensives ».</p>	<p>the history of philosophy, covers, since it has been freed from the rigorous conditions of the Husserlian <i>Aufhebung</i>, many of the "comprehensive" speculations.</p>
<p>(429) Aussi bien, depuis qu'il est admis en France au rang d'une de ces monnaies sans garantie de change que constitue – du moins tant qu'il est vivant – chaque terme du vocabulaire philosophique, l'usage de ce terme est-il resté empreint d'une extrême incertitude. L'ouvrage de M. Minkowski tend à fixer cet usage, mais sous le mode pratique de l'intuitionnisme bergsonien. Entendons par là qu'il s'agit moins d'un conformisme doctrinal que d'une attitude, nous dirions presque d'un poncif irrationaliste, dont les formules nous paraissent quelque peu désuètes, comme assez scolaires les antinomies raisonnantes dont elles doivent sans cesse prendre aliment (cf. le chapitre de la succession, etc.).</p>	<p>(429) As well, since it has been admitted in France to the rank of one of those currencies without guarantee of exchange that – at least while it is living – each term of the philosophical vocabulary constitutes, the use of this term remains stamped with an extreme uncertainty. Mr. Minkowski's work tends to fix that usage, but under the practical mode of Bergsonian intuitionism. By that we mean that it is less a question of a doctrinal conformism than of an attitude, we might almost say of an irrationalist cliché, whose formulas seem to us somewhat dated, as well as rather scholarly the reasoning antinomies from which they must ceaselessly take nourishment (cf. the chapter on succession, etc.).</p>
<p>Sous cet appareil s'exprime une appréhension très personnelle de la durée vécue. Il en résulte une dialectique d'une extraordinaire ténuité, dont l'exigence cruciale paraît être, pour toute antithèse de l'expérience vécue, la discordance et la dissymétrie discursive, et qui nous mène par d'insaisissables synthèses de l'<i>élan vital</i>, première direction isolée dans le devenir, à l'<i>élan personnel</i>, corrélatif de l'œuvre, et à l'<i>action éthique</i>, terme dernier, mais dont pourtant l'essence reste toute inhérente à la structure même de l'avenir (cf. p. 112).</p>	<p>Under this apparatus is expressed a very personal apprehension of lived duration. There results from this a dialectic of extraordinary tenuousness, whose crucial demand seems to be, for every antithesis of lived experience, the discursive discordance and asymmetry, and which leads us via unseizable syntheses of the <i>élan vital</i>, first isolated direction in becoming, and the <i>élan personnel</i>, correlative of the work, and to the <i>ethical action</i>, the last term, but whose essence however remains quite inherent to the very structure of the future (cf. p.112).</p>
<p>Aussi bien cet élan, purement formel et pourtant créateur de toute réalité vitale, est-il pour M. Minkowski la forme de l'avenir vécu. Cette intuition domine toute la structure de la perspective temporelle. La restauration de la virtualité spatiale que l'expérience nous révèle dans cette perspective sera toute l'œuvre ici poursuivie. Elle nécessite l'intrusion fécondante, dans le devenir, de couples ontologiques, « l'être un ou plusieurs », « l'être une partie élémentaire d'un tout », l'«</p>	<p>As well this élan, purely formal and yet creative of all vital reality, is for Mr. Minkowski the form of the lived future. That intuition dominates the whole structure of the temporal perspective. The restoration of spatial virtuality that experience reveals to us in that perspective will be all of the work pursued here. It requires the fruitful intrusion, in becoming, of ontological couples, "the being one or several", "the being an elementary part of a whole", "the having a direction", in order that be brought to life those</p>

<p>avoir une direction », pour que s’engendrent ces <i>principes</i> auquel leur irrationalisme, dûment contrôlé à leur naissance, sert d’état civil : <i>principe de continuité et de succession</i> ; <i>principe d’homogénéisation</i> ; <i>principe de fractionnement et de suite</i>. À vrai dire la fissure, mais fondamentale, d’une telle déduction irrationnelle, apparaît au joint de l’élan vital à l’élan personnel, qui exige, nous semble-t-il, l’immixtion d’une donnée intentionnelle concrète, ici absolument méconnue. La tentative, même pas déguisée, de faire surgir d’une pure intuition existentielle tant le <i>sur-moi</i> que l’<i>inconscient</i> de la psychanalyse, « niveaux » incontestablement attachés au relativisme social de la personnalité, nous apparaît une gageure. Elle apparaît comme le fait d’une sorte d’autisme philosophique, dont l’expression doit être saisie ici comme une donnée elle-même phénoménologiquement analysable, comme peuvent l’être les grands systèmes de la philosophie classique. L’exclusion de tout savoir hors de la réalité vécue de la durée, la genèse formelle de la première certitude empirique dans l’idée de la mort, du premier souvenir dans le remords et de la première négation dans le souvenir, sont autant d’intuitions prestigieuses, qui expriment mieux les moments les plus hauts d’une spiritualité intense que les données immanentes au temps que « l’on » vit.</p>	<p><i>principles</i> for which their irrationalism, duly controlled at their birth, serves as their certificate: <i>principle of continuity and of succession</i>; <i>principle of homogenisation</i>; <i>principle of fractioning and of follow-up</i>. To tell the truth the split, but fundamental, of such an irrational deduction appears at the juncture of the <i>élan vital</i> and the <i>élan personnel</i>, which demands, it seems to us, the mixing in of a concrete intentional given, here absolutely misrecognized. The attempt, not even disguised, to force out of a pure existential intuition both the <i>superego</i> and the <i>unconscious</i> from psychoanalysis, “levels” incontestably attached to the social relativism of personality, appears to us to be a wager. It [the attempt] appears as the fact of a sort of philosophical autism, whose expression must be seized here as a given, itself phenomenologically analysable, as can be the great systems of classical philosophy. The exclusion of all knowledge outside of the lived reality of duration, the formal genesis of the first empirical certainty, of the first memory of remorse and of the first negation in memory, are so many prestigious intuitions which better express the highest moments of an intense spirituality than the immanent givens in time that “one” lives.</p>
<p>(430) Nous faisons ici allusion à l’une des références familières de la philosophie de M. Heidegger, et certes les données déjà respirables, à travers le filtre d’une langue abstruse et de la censure internationale, de cette philosophie nous ont donné des exigences qui se trouvent ici mal satisfaites. M. Minkowski, en une note de la page 16, témoigne qu’il ignorait la pensée de cet auteur, lorsque déjà la sienne avait pris sa forme décisive. On peut regretter, en raison de la situation exceptionnelle où le plaçait sa</p>	<p>(430) We are here making an allusion to one of the familiar references of Mr. Heidegger’s philosophy, and certainly the already breathable givens, through the filter of an abstruse language and of international censure, of that philosophy have given us demands which here are poorly satisfied. Mr. Minkowski, in a note on p. 16, gives evidence that he did not know the thought of that author, when already his own had taken its decisive form. We might regret, given the exceptional situation in which his double culture placed him (since he wrote, he</p>

<p>double culture (puisqu'il a écrit, il y insiste ici, ses premiers travaux en allemand), de ne pas lui devoir l'introduction dans la pensée française de l'énorme travail d'élaboration acquis ces dernières années par la pensée allemande.</p>	<p>insists on it here, his first works in German), that we cannot owe him the introduction into French thought the enormous work of elaboration acquired in recent years by German thought.</p>
<p>De même qu'une méconnaissance moins systématique de Freud n'eût pas censuré du groupe de ses intuitions fondamentales celui de la <i>résistance</i>, de même les aspects même primaires de l'enseignement heideggerien l'eussent invité à y admettre encore <i>l'ennui</i>, à tout le moins à ne pas le rejeter d'emblée dans les phénomènes négatifs. Les considérations très séduisantes sur l'oubli, conçu comme caractère fondamental du phénomène du passé, nous paraissent également s'opposer trop systématiquement aux données cliniques les mieux établies par la psychanalyse. Enfin la notion de la promesse, pivot réel de la personnalité qui doit se présenter comme sa garantie, nous paraît ici trop méconnue, comme trop absolue de n'authentifier <i>l'élan personnel</i> que par l'imprévisibilité et l'inconnu irréductible de son objet.</p>	<p>Just as a less systematic misrecognition of Freud would not have cut out from the group of his fundamental intuitions that of <i>resistance</i>, so the even primary aspects of Heidegger's teaching would have invited him to admit there <i>boredom</i>, at the very least not to reject it out-of-hand into the negative phenomena. The very seductive considerations on forgetfulness, conceived as a fundamental characteristic of the phenomenon of the past, seem to us equally to be opposed systematically to the best established givens of the clinic as found in psychoanalysis. Finally, the notion of promise, real pivot of personality which must present itself as its guarantee, seems to us here too misrecognized, as too absolute by authenticating the <i>élan personnel</i> only through the unforeseeability and irreducible unknown of its object.</p>
<p>Tant de parti-pris nous valent pourtant des analyses partielles parfois admirables. L'originale conception de l'attente comme antithèse authentique de l'activité (au lieu de la passivité, « comme le voudrait notre raison ») est ingénieuse et commandée par le système. La structure phénoménologique du désir est bien mise en valeur au degré médiat des relations de l'avenir. Un chef-d'œuvre de pénétration nous est offert enfin dans l'analyse de la prière : et sans doute est-ce là la clef du livre, livre de spirituel, dont l'effusion s'épanche tout entière dans le dialogue qui ne saurait s'exprimer hors du secret de l'âme. Que nulle inquisition dogmatique ne tente d'en traquer les postulats : aux questions sur la nature de l'interlocuteur, il répondra comme à celles sur</p>	<p>So many biases provide us however with sometimes admirable partial analyses. The original conception of waiting as authentic antithesis of activity (instead of passivity, "as our reason would suggest") is ingenious and commanded by the system. The phenomenological structure of desire is put forward as the mediate degree of relationships in the future. A masterpiece of penetration is offered to us finally in the analysis of prayer: and no doubt that is the key to the book, book of the spiritual, whose effusion spreads out entirely in the dialogue which could not be expressed outside of the secret of the soul. Let no dogmatic inquisition try to track its postulates: to questions on the nature of the interlocutor, he will reply as to those on the meaning of life, as to those on the meaning of</p>

<p>le sens de la vie, comme à celles sur le sens de la mort : « Il y a des problèmes qui demandent à être vécus comme tels, sans que leur solution consiste en une formule précise » (p. 103) et : « J’aurais presque envie de dire : si vraiment il n’y a rien après la mort, cela reste vrai aussi longtemps seulement qu’on garde cette vérité en soi, qu’on la garde jalousement au fond de son être ».</p>	<p>death: “There are problems which demand to be lived as such, without their solution consisting in a precise formula” (p.103) and: “I would almost want to say: if indeed there is nothing after death, that will remain true only as long as one keeps that truth to oneself, as one keeps it jealously in the depths of one’s being.”</p>
<p>Nous sommes là en pleine confiance : ces confidences sont pourtant des aveux. En un temps où l’esprit humain se plaît à affirmer les déterminations qu’il projette sans cesse sur l’avenir, non pas sous la forme ici décriée de la prévision, mais sous la forme animatrice du <i>programme</i> et du <i>plan</i>, ce repliement « jaloux » différencie une attitude vitale. Elle ne (431) saurait être pourtant radicalement individuelle, et le confidentiel, au chapitre suivant, se révèle confessionnel : la trace radicalement évanouissante de <i>l’action éthique</i> sur la trame du devenir, l’assimilation du <i>mal à l’œuvre</i> nous réfèrent aux arcanes de la méditation d’un Luther et d’un Kant. Qui sait, plus loin peut-être, où l’auteur nous entraîne ? L’âme dernière de ce long hymne à l’amour, que l’œil illuminé « scrute » sans cesse, de ce long appel au « donner de l’avant » qui revient à chaque page, de cette énigme choyée : « Si nous savions ce que veut dire s’élever au-dessus ! » (p. 87 <i>et passim</i>) nous est donnée par l’élan qui anime tout le livre, si l’on parvient enfin à le saisir d’un seul coup d’œil.</p>	<p>We are there in full confidence: these confidences are however admissions. At a time when the human spirit is happy to affirm the determinations that it projects ceaselessly onto the future, not in the form here decried of foretelling, but in the animated form of the <i>program</i> and of the <i>plan</i>, this “jealous” infolding differentiates a vital attitude. It (431) could not however be radically individual, and the confidential, in the following chapter, turns out to be confessional: the radically disappearing trace of <i>ethical action</i> on the thread of becoming, the assimilation of <i>evil at work</i> refers us to the arcana of meditation of a Luther and a Kant. Who knows, further along perhaps, where the author is leading us? The last soul of that long hymn to love, that the illuminated eye ceaselessly scrutinizes, of that long appeal to “move forward” which comes up on each page, of that cherished enigma: “If we knew what it meant to rise above!” (p.87 <i>et passim</i>) is given to us by the enthusiasm which animates the whole book, if one manages finally to seize it in a single glance.</p>
<p>Ce n’est pas, en effet, un des moindres paradoxes de ce long effort pour désatialiser le temps, toujours faussé par la mesure, qu’il ne puisse se poursuivre qu’à travers une longue série de métaphores spatiales : <i>déploiement</i>, caractère <i>super-individuel</i>, <i>dimension en profondeur</i> (p. 12), <i>expansion</i> (p. 76), <i>vide</i> (p. 78), <i>plus loin</i> (p. 88), <i>rayons d’action</i> (p. 88) et surtout <i>horizon</i> de la prière (p. 95 et suiv.). Le paradoxe déconcerte et</p>	<p>It is not, in effect, one of the least paradoxes in this long effort to de-spatialize time, always derailed by the measure that it cannot be pursued except through a long series of spatial metaphors: <i>deployment</i>, <i>super-individual characteristic</i>, <i>in depth dimension</i> (p.12), <i>expansion</i> (p.76), <i>empty</i> (p.78), <i>further</i> (p.88), <i>beams of action</i> (p.88) and above all <i>horizon of prayer</i> (p.95 and following). The paradox is disconcerting and irritating until the final</p>

<p>irrite jusqu'à ce que le chapitre terminal en donne la clef, sous la forme de l'intuition, à notre avis, la plus originale de ce livre, quoique à peine amorcée, à son terme, celle d'un autre espace que l'espace géométrique, à savoir, opposé à l'espace clair, cadre de l'objectivité, <i>l'espace noir</i> du tâtonnement, de l'hallucination et de la musique. Rapprochons-le de cris étonnants comme celui-ci (p. 56) : « Une prison, dut-elle se confondre avec l'univers, m'est intolérable. » C'est à la « nuit des sens », c'est à la « nuit obscure » du mystique que nous croyons pouvoir dire sans abus que nous voilà portés.</p>	<p>chapter gives the key to it, in the form of the intuition, in our opinion the most original of this book, although barely begun, at its end, that of a space other than that of geometrical space, namely, the opposite of clear space, the framework of objectivity, <i>the dark space</i> of groping, of hallucination and of music. Set it side by side with the astonishing cries like this one (p.56): "A prison, even if it were to coincide with the universe, is intolerable for me." It is to the "night of the senses", it is to the "dark night" of the mystic that we believe we are able to say, without abuse, that we are carried.</p>
<p>L'ambition, ici d'abord énigmatique au lecteur, s'avère à l'examen être celle de l'ascèse ; l'ambiguïté de l'œuvre, celle de l'objet sans nom de la connaissance unitive.</p>	<p>The ambition, here at first enigmatic for the reader, turns out on examination to be that of the ascetic; the ambiguity of the work, that of the object without name of unitive knowledge.</p>
<p>Jacques M. LACAN</p>	<p>Jacques M. LACAN</p>